

Les lampadaires « intelligents », une solution pour économiser l'énergie

Centrales solaires, audits, achats groupés... La flambée des prix de l'énergie incite les collectivités à innover pour réduire la facture. Sept communes tarnaises ont ainsi adopté les lampadaires intelligents qui s'allument sur votre passage.

Des lampadaires qui s'allument à votre approche et qui s'éteignent après votre passage. Non, vous n'êtes pas dans un film de science-fiction, mais dans une réalité qu'expérimentent déjà plusieurs communes tarnaises. A l'heure de la flambée des prix de l'énergie, qui pèse lourdement sur le budget des collectivités, nombreuses sont celles qui s'intéressent à ces solutions innovantes permettant de faire diminuer la facture.

« Un lampadaire classique, c'est 60 € de facture par an. Avec notre système, on descend à 4 €. On passe ainsi de 492 kW/h à 58 », explique-t-on du côté de Territoire d'énergie. Cet établissement public qui vient de changer de nom (il s'appelait jusqu'ici Syndicat Départemental d'Énergies du Tarn ou Sdet) est là pour accompagner les communes dans cette transition. Et la solution des lampadaires intelligents suscite un intérêt tout particulier, dans le sens où elles évitent aux maires l'extension totale de l'éclairage public, qui peut générer un sentiment d'insécurité chez certains de leurs administrés. © Sdett « Notre équipe a travaillé avec



Contrairement aux modèles classiques, les lampadaires intelligents s'allument sur votre passage. / DDM archives

une start-up toulousaine pour mettre en place ce programme. Cette fois-ci, pas la peine d'éteindre totalement la lumière des lampadaires durant la nuit, ce qui peut créer des oppositions. Là, la lumière s'allume avec le mouvement. Quand un piéton

passé, ou une voiture à faible vitesse qui veut se garer. Dès que le capteur ne reconnaît plus de mouvement, la lumière s'éteint », explique l'ex-Sdet.

La solution a déjà été adoptée par sept communes tarnaises : Lisie-sur-Tarn, Couffoulex, La-

grave, Cambounet, Navès, Mas-saguel et Aussillon sont équilibrés. Et ce n'est sans doute qu'un début.

La sobriété énergétique, priorité n°1

Dans le bâtiment de Territoire

d'énergie à Albi, les ingénieurs et techniciens sont tous au travail. Une petite fourmière d'intelligence qui parle, vie, rêve énergie. La structure qui regroupe l'ensemble des communes du département, est propriétaire du réseau public de distribution d'électricité de moyenne et basse tension. Elle investit dans la modernisation. Autre objectif prioritaire. Organiser des achats groupés (aujourd'hui, la structure gère 11 syndicats départementaux et 309 communes) pour trouver les tarifs les plus concurrentiels du marché pour alimenter le réseau. Reste qu'aujourd'hui, la crise énergétique est sans précédent. « Nous sommes devant un mur. Il va falloir trouver d'autres modèles très rapidement », reconnaît la directrice de Territoire d'énergie Tarn, Catherine Moncet.

Les prix flambent à un niveau jamais connu. La première des priorités est la sobriété énergétique, sinon, on ne voit pas comment les communes, surtout les plus petites, vont pouvoir s'en sortir. « Nous sommes là pour aider à trouver des solutions pérennes pour économiser l'énergie. Cela passe par l'installation de LED, mais aussi des audits sur les bâtiments publics », ajoute le président du syndicat, Alain Astié.

Produire de l'énergie locale
Grâce à l'argent de France relance, des investissements peuvent être faits rapidement. « On sillonne le territoire. Expliquant que là, un chauffe-eau n'est jamais éteint. Que les minuteriers sont efficaces pour éteindre les éclairages des gymnases ou des salles communales. Qu'il faut isoler tel ou tel bâtiment. Parfois, on leur conseille de laisser dans l'état car les investissements seront trop lourds pour une réduction minimale. Il ne faut pas faire à l'improvise. Il faut réfléchir à des solutions sur le long terme », résume la directrice. Dans les tuyaux du syndicat, les projets sont nombreux. « Nous allons créer une société d'économie mixte pour produire localement de l'électricité avec le photovoltaïque. Cela peut passer par exemple sur les ombrières de parkings. Là c'est du concret et du local pour la population » ajoute Catherine Moncet. © Vincent Vidal